

## Versions populaire et freudienne du complexe d'Œdipe

Extrait de J. Van Rillaer (2005) *Psychanalyse populaire et psychanalyse pour initiés*. Dans Meyer, C., Morch-Jacobsen, M., Cottraux, J., Pleux, D., Van Rillaer, J. *et al.* (2005), *Le livre noir de la psychanalyse*, p. 239-241.

Aujourd'hui, bon nombre d'Occidentaux cultivés, qui entendent un petit garçon dire “quand je serai grand, je me marierai avec maman”, pensent que Freud avait raison d'affirmer l'universalité du complexe d'Œdipe. En fait, ce qu'écrit Freud est d'un autre ordre: entre trois et cinq ans, le garçon désire véritablement “*tuer son père et avoir des rapports sexuels avec sa mère*”<sup>1</sup>. Dans les termes de Lacan :

“Le rapport sexuel, il n'y en a pas, mais cela ne va pas de soi. Il n'y en a pas, sauf incestueux. C'est très exactement ça qu'a avancé Freud — il n'y en a pas, sauf incestueux, ou meurtrier. Le mythe d'Œdipe désigne ceci, que la seule personne avec laquelle on ait envie de coucher, c'est sa mère, et que pour le père, on le tue”<sup>2</sup>.

Ces mêmes adultes cultivés ignorent souvent que Freud fait non seulement du complexe d'Œdipe “le complexe nucléaire” de *tous* les troubles névrotiques, mais également la base des institutions culturelles:

“La plus importante situation de conflit que l'enfant ait à résoudre est celle de la relation aux parents, le complexe d'Œdipe ; échouent régulièrement à le maîtriser ceux qui sont voués à la névrose. Des réactions contre les revendications pulsionnelles du complexe d'Œdipe procèdent les performances les plus précieuses et socialement les plus significatives de l'esprit humain, aussi bien dans la vie de l'individu que vraisemblablement aussi dans l'histoire de l'humanité en général. Lors du surmontement du complexe d'Œdipe apparaît aussi, dominant le moi, l'instance morale du sur-moi”<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>. “den Vater zut töten und mit der Mutter Sexuell zu verkehren”. In : “Einige Charaktertypen aus der psychoanalytischen Arbeit” (1916), *Gesammelte Werke*, Fischer, X, p. 390.

<sup>2</sup>. “L'escroquerie psychanalytique”, *Ornicar? Bulletin périodique du champ freudien*, 1979, 17, p. 9s. En disant qu’“il n'y a pas de rapport sexuel”, Lacan veut peut-être dire (mais avec lui rien n'est jamais sûr) qu'*inconsciemment* nos relations sexuelles sont *toujours* incestueuses. Freud écrivait quelque chose qui ressemble à cette affirmation: “L'acte de téter le sein maternel devient le point de départ de toute la vie sexuelle, le prototype jamais atteint de toute satisfaction sexuelle ultérieure” (*Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*, 1917, *Gesammelte Werke*, Fischer, XI, p. 325, trad., *Leçons d'introduction à la psychanalyse, Œuvres complètes*, P.U.F., XIV, p. 324).

<sup>3</sup>. Freud, S. (1926) “Psycho-analysis”, trad., *Œuvres complètes*, P.U.F., 1992, XVII, p. 294.

“On retrouve dans le complexe d'Œdipe l'origine de la religion, de la morale, de la société et de l'art, et cela en pleine conformité avec la thèse psychanalytique selon laquelle ce complexe forme le noyau de toutes les névroses”<sup>4</sup>.

À moins d'être initié, l'adulte occidental ignore que, selon Mélanie Klein, tous les enfants commencent leur Œdipe dès la première année de la vie:

“La frustration du sein maternel amène les garçons comme les filles à s'en détourner, et stimule en eux le désir d'une satisfaction orale assurée par le pénis du père. [...] Les désirs génitaux pour le pénis du père, qui se mêlent aux désirs oraux, sont le fondement des stades précoces du complexe d'Œdipe positif chez la fille, inversé chez le garçon”<sup>5</sup>.

Faut-il préciser qu'il peut arriver qu'un garçon désire sexuellement sa mère et souhaite la mort de son père, mais que la présence de ces désirs n'est pas plus naturelle que leur absence? De nombreuses recherches ont réfuté la thèse de l'universalité du complexe d'Œdipe<sup>6</sup>. Chez la majorité des enfants, il n'est pas question de désir *incestueux* ni de souhait de *mort*, mais seulement d'affection, de rivalité et d'hostilité. Quelques recherches montrent qu'entre trois et cinq ans, les enfants préfèrent plus souvent le parent de sexe opposé que l'autre, mais cette préférence est loin d'être absolue. Elle dépend pour une large part de la structure familiale et des attitudes parentales. Quant à faire du complexe d'Œdipe le *fons et origo* de la Culture, de la conscience morale, des troubles mentaux, etc., on n'y parvient que dans le cadre d'une pensée mythique. La psychologie scientifique ici ne reconnaît à Freud qu'un mérite important: avoir discuté très librement de la sexualité des enfants et avoir dédramatisé les passions précoces.

Les freudiens qui veulent à tout prix sauver le “complexe nucléaire” n'ont pu le faire qu'en le “domestiquant” et en le “stérilisant”. Ainsi, le désir de “coucher avec la mère” a fait place à la “fusion avec l'objet naturel” ou à “l'immersion dans la Nature”, et “l'envie de tuer le père” est remplacée par “la confrontation au porteur de la Loi” ou “l'ouverture à la Culture”.

Déjà en 1912, Jung concevait le complexe d'Œdipe de façon métaphorique ou symbolique: la Mère signifiait l'Inaccessible auquel l'individu doit renoncer en vue de la Culture; le Père tué par Œdipe était le “père intérieur” dont le sujet doit se libérer pour devenir autonome, etc. Freud, *l'intransigeant*, comme l'appelle Leclaire, qualifiait cette conception de “*rétrograde*”<sup>7</sup>.

---

4. *Totem und Tabu* (1913), rééd. dans *Gesammelte Werke*, Fischer, IX, p. 188.

5. Klein, M. (1948) *Essais de psychanalyse*, trad., Payot, 1976, p. 411s.

6. Voir par exemple J. Van Rillaer (1980) *Les illusions de la psychanalyse*, Belgique, Mardaga, p. 308-313.

7. “Zur Geschichte der psychoanalytischen Bewegung”, rééd. dans *Gesammelte Werke*, X, p. 108.